

## Du nouveau sous les ponts

Poème de Ludovic Janvier (1934-2016), *La Mer à boire*, © Éditions Gallimard, 1987

Paris 61 dix-sept octobre on est à l'heure grise  
où le pays se met à table en disant c'est l'automne  
lorsque silencieux venus des bidonvilles et cagnas  
des Algériens français sur le soir envahissent  
de leur foule entêtée les boulevards ils n'aiment pas  
ce couvre-feu qui les traite en coupables  
décidément ça fait trop d'Arabes qui bougent  
le Pouvoir envoie ses flics sur tous les ponts  
nous montrer qu'à Paris l'ordre règne  
il pleut sur les marcheurs et sur les casques il va pleuvoir  
bientôt sur les cris pleuvoir sur le sang  
Sur AHCÈNE Boulanouar  
battu puis jeté à l'eau  
en chemise et sans connaissance  
vers Notre-Dame il fait noir  
le choc le réveille il nage  
la France elle en est à la soupe  
Et sur Bachir Aidouni  
pris avec d'autres marcheurs  
lancés dans l'eau froide aller simple  
de leurs douars jusqu'à la Seine  
Bachir seul retouche au quai  
la France elle en est au fromage  
Sur Khebach avec trois autres qui tombent depuis le pont d'Alfortville on l'aura cogné moins fort puisqu'il en  
remonte les frères où sont-ils passés la France elle en est au dessert  
Et sur les quatre ouvriers menés d'Argenteuil au Pont Neuf pour y être culbutés dans l'eau noire en souvenir de nous  
un seul va survivre la France elle en est à roter  
Et sur les trente à Nanterre roués de coups précipités depuis le pont dit du Château quinze à peu près vont au fond  
tir à vue sur ceux qui nagent la France elle est bonne à dormir  
Paris terre promise à tous les rêveurs des gourbis  
leur Chanaan ce soir est dans l'eau sombre  
ils ont gémi sous la pluie mains sur la nuque  
c'est mains dans le dos qu'on en retrouve ils flottent  
enchaînés pour quelques jours à la poussée du fleuve  
c'est la pêche miraculeuse ah pour mordre ça mord  
on en repêche au pont d'Austerlitz  
on en repêche aux quais d'Argenteuil  
on en repêche au pont de Bezons la France dort  
on repêche une femme au canal Saint-Denis  
les rats crevés les poissons ventre en l'air les godasses  
ne filent plus tout à fait seuls avec les vieux cartons  
et les noyés habituels venus donner contre les piles  
on peut dire qu'il y a du nouveau sous les ponts  
la Seine s'est mise à charrier des Arabes  
avec ces éclats de ciel noir dans l'eau frappée de pluie